

Ecrit par le 16 février 2026

Avec l'arrivée du froid, 7 Français sur 10 craignent aussi la facture de chauffage



Rothelec, spécialiste du chauffage connecté et inventeur du radiateur à accumulation séquentielle, a interrogé les Français pour savoir si la fin du bouclier tarifaire allait peser sur leur budget cet hiver — et jusqu'où ils étaient prêts à aller pour réduire leur consommation.

Verdict : la facture de chauffage est devenue un sujet de vigilance nationale (71% la surveillent, dont 39% de très près), mais la sobriété a ses limites dès qu'elle touche au confort. Seuls 22% accepteraient de baisser la température sans difficulté, tandis que 26% s'y refusent. Entre portefeuille sous tension et confort non négociable, des solutions participatives comme l'effacement pourraient s'imposer, à condition d'être mieux comprises et expliquées.

Ecrit par le 16 février 2026

Des Français très attentifs à leur facture de chauffage

En 2026, la facture de chauffage est devenue un sujet de vigilance nationale : 71% des Français disent suivre son évolution, dont 39% pratiquement au jour le jour. À l'inverse, 17% se déclarent peu ou pas préoccupés, tandis que 12% restent encore indécis. Autrement dit, l'énergie n'est plus un poste subi, mais un budget piloté, avec une attente forte d'actions concrètes pour reprendre la main sur sa consommation.

Depuis la fin du bouclier tarifaire sur l'électricité, craignez-vous que votre facture de chauffage pèse beaucoup plus lourd sur votre budget cet hiver ?

Réponses	Pourcentages
Oui, énormément	39 %
Oui, un peu	32 %
Non, pas vraiment	14 %
Non, pas du tout	3 %
Je ne sais pas / je ne me rends pas compte	12 %

© Rothelec

Plan B en cas de gelées ?

Interrogés sur l'existence d'un budget de secours en cas de froid intense, 21% des répondants disent avoir déjà mis de côté une enveloppe dédiée pour encaisser une éventuelle vague de froid. Pour les autres, l'enjeu est surtout ailleurs : anticiper sans paniquer, en repérant dès maintenant les gestes et réglages les plus simples pour ajuster au fil de l'hiver et éviter le double piège de la mauvaise surprise sur la facture... et du confort sacrifié.

Avez-vous prévu un budget pour réagir en cas de froid intense ?

Réponses	Pourcentages
Oui	21 %
Non	79 %

© Rothelec

Prêts à baisser la température en cas de tension sur le réseau ?

Les Français ne sont pas prêts à baisser le chauffage quoi qu'il en coûte — surtout quand il s'agit de confort. Seuls 22% se disent disposés à réduire la température sans difficulté si la situation l'exige. Pour 31%, l'effort ne serait acceptable qu'en cas de forte tension sur le réseau. Et la ligne rouge est nette : 26% refusent catégoriquement de toucher à leur confort thermique, tandis que 21% n'envisagent de faire un geste que si l'hiver se montre réellement rigoureux.

Dans ce contexte, des solutions plus douces et participatives pourraient faire évoluer les habitudes, à

Ecrit par le 16 février 2026

condition d'être expliquées clairement. C'est le principe de l'effacement : les particuliers acceptent volontairement que leur chauffage électrique soit modulé très brièvement lors des pics de consommation, pour soulager le réseau — et éviter d'avoir recours à des mesures plus contraignantes.

En cas d'appel aux gestes de sobriété cet hiver, seriez-vous prêt(e) à baisser la température de votre logement de 1 à 2 °C ?

Réponses	Pourcentages
Oui, sans problème	22 %
Oui, mais seulement en cas de forte tension sur le réseau	31 %
Non, je ne souhaite pas baisser la température chez moi	26 %
Cela dépendra de la rigueur de l'hiver et de ma situation à ce moment-là	21 %

©Rothelec

Pneus hiver obligatoires à partir du 1er novembre : ce qu'il faut savoir en Vaucluse

Ecrit par le 16 février 2026



Ce samedi 1er novembre, il faudra équiper son véhicule avec des pneus hivers, ou bien détenir des chaînes ou chaussettes à neige pour circuler dans certaines communes. Neuf communes vauclusiennes sont concernées par cette obligation.

Comme chaque année, le passage aux équipements hivernaux pour les véhicules se fait le 1er novembre. La Loi Montagne exige que les véhicules à quatre roues ou plus soient équipés de pneus hiver ou de chaînes ou chaussettes à neige pour circuler dans certaines communes des massifs montagneux afin de réduire les risques liés à la conduite sur routes enneigées ou verglacées. Ces équipements sont obligatoires jusqu'au 31 mars.

En Vaucluse, cela concerne neuf communes. Seule la commune de Beaumont-du-Ventoux requiert les équipements hivernaux continuellement entre le 1er novembre et le 31 mars. Pour les communes d'Aurel, Bédoin, Lagarde-d'Apt, Malaucène, Monieux, Saint-Christol, Saint-Trinit, et Sault, l'obligation n'est que partielle. En cas d'absence de neige ou de verglas, les dispositifs amovibles - chaînes ou chaussettes à neige - doivent tout de même être conservés à bord du véhicule.

Ecrit par le 16 février 2026

Panneau B58:

Entrée de zone d'obligation
d'équipements en période hivernale



Panneau B59:

Sortie de zone d'obligation
d'équipements en période hivernale



Les panneaux indiquant l'entrée et la sortie des zones l'entrée dans une zone où les équipements hivernaux sont obligatoires (totalement ou partiellement).

Depuis le 1er novembre 2024, seuls les pneus relevant de l'appellation 3PMSF sont admis en équivalence aux chaînes. Tous les pneus 4 saisons ne sont pas dans les règles, sauf ceux possédant un marquage du 'symbole alpin' illustré par une montagne à 3 pics contenant un flocon de neige.

Passage à l'heure d'hiver : ce qu'il faut savoir

Ecrit par le 16 février 2026



Le passage à l'heure d'hiver se fera ce week-end, dans la nuit du samedi 25 au dimanche 26 octobre. Il faudra donc reculer sa montre d'une heure.

Dans la nuit du samedi 25 au dimanche 26 octobre, à 3h du matin, il sera en fait 2h. Le passage à l'heure d'hiver donnera lieu à une heure de sommeil supplémentaire, mais aussi à la nuit qui tombera de plus en plus tôt en soirée.

Vers une suppression du changement d'heure ?

Le changement d'heure a vu le jour en France en 1976, principalement pour faire des économies d'énergie. Malgré une proposition de suppression de ce changement par l'Union européenne en 2018 pour laquelle le Parlement européen s'est prononcé en faveur en 2021, le changement d'heure continue d'être appliquée deux fois par an en France et dans les autres états membres.

Les recommandations du gouvernement

Le changement d'heure peut troubler l'horloge biologique les premiers jours, surtout lors du passage à l'heure d'été. Le gouvernement conseille donc d'adapter progressivement son rythme quelques jours avant, notamment pour les personnes pouvant souffrir de fatigue, troubles du sommeil ou de l'humeur.

Ecrit par le 16 février 2026

Le préfet active le plan départemental 'grand froid' en Vaucluse



En raison des tensions sur les dispositifs d'hébergement d'urgence ainsi que des prévisions des températures nocturnes ressenties en Vaucluse sur les prochains jours, le préfet de Vaucluse a décidé d'activer les mesures d'accueil d'urgence à compter de ce jour : les capacités d'hébergement d'urgence ainsi que les dispositifs de veille sociale sont renforcés dans le département.

Un centre d'hébergement exceptionnel est également mis en place à Avignon. La maison municipale Mérindol, située 15 rue Paul Mérindol à Avignon, est mise à disposition par la mairie d'Avignon. Son

Ecrit par le 16 février 2026

activation au bénéfice des personnes en situation de vulnérabilité est permise grâce à la mobilisation des services de la ville d'Avignon, du Service Intégré d'Accueil et d'Orientation (SIAO), de la Croix-rouge et du Secours Populaire aux côtés des services de l'État.

D'une capacité maximale de 43 places, cet accueil exceptionnel des personnes sans abri est ouvert à compter de ce soir, mardi 14 janvier 2025 à 18 heures, puis chaque soir de 17 heures à 9 heures le lendemain. Une évaluation quotidienne des besoins sera conduite par les services de l'État permettant le maintien de cet accueil jusqu'au radoucissement des températures.

L'orientation des personnes en demande d'hébergement d'urgence vers ce centre est réalisée exclusivement par le SIAO, via un appel au 115, numéro d'urgence joignable 24 heures/24, 7jours/7. En parallèle, le SIAO continue d'assurer la coordination, le suivi des capacités d'hébergement d'urgence ainsi que l'orientation des demandes d'hébergement vers l'ensemble des structures adaptées.

Des effectifs du SIAO seront par ailleurs présents, aux côtés des bénévoles de la Croix-rouge et du Secours Populaire, au sein de la salle Mérindol.

Le préfet remercie l'ensemble des acteurs mobilisés et appelle particulièrement les maires à la plus grande vigilance et à faire preuve de solidarité en accueillant toute personne en difficulté qui leur serait signalée.

Chacun peut également signaler toute situation préoccupante en contactant le 115 (numéro d'urgence - appel gratuit).

L.G.

Maintenez-vous informés de l'évolution des conditions météorologiques en restant à l'écoute d'Ici Vaucluse (100.4 FM) ou en consultant le site internet de la préfecture : www.vaucluse.gouv.fr

Hausse des prix de l'énergie : 45% des Français modestes envisagent ne pas se chauffer cet hiver

Ecrit par le 16 février 2026



Avec la hausse annoncée des taxes sur l'électricité, les Français — et notamment ceux qui ont souscrit un contrat aux tarifs de marché à prix fixes — pourraient voir le montant de leur facture grimper plus vite que prévu dès février 2025. OpinionWay a mené une enquête pour le compte de triPica, spécialiste français de la gestion de services numériques pour l'énergie et les télécoms, auprès d'un échantillon de 1008 personnes représentatif de la population française.

Déjà contraints dans leur pouvoir d'achat, comment réagissent les Français face à cette conjoncture ? Quelles solutions envisagent-ils pour ne pas subir une hausse de leur facture ? Et quelles sont leurs attentes vis-à-vis des acteurs de l'énergie ?

L'énergie devient le symbole de l'inflation pour les Français

Alors que l'[Insee](#) vient d'annoncer une « quasi-stabilité » de l'inflation pour le mois d'octobre, la hausse des prix de 0,2% est néanmoins liée en partie à l'augmentation de ceux de l'énergie et continue de peser sur le quotidien des Français. Pour 70% d'entre eux, l'énergie constitue le poste de dépenses qui a le plus augmenté depuis le début de l'année, juste après les courses alimentaires (79%). Viennent ensuite le carburant (40%), l'assurance (32%) et la santé (29%).

Ecrit par le 16 février 2026

L'Etat, les fournisseurs d'énergie et l'Union européenne pointés du doigt

Les Français ne tergiversent pas pour désigner les coupables. Pour 55% d'entre eux, les premiers responsables sont les pouvoirs publics. Plus de trois quarts des interviewés (79%) estime que l'enjeu de la baisse de prix de l'énergie n'est pas prioritaire pour le gouvernement. Dès lors, ils attendent de lui, de manière quasi unanime (88%), que leurs intérêts économiques priment sur toute décision géopolitique.

Les fournisseurs d'énergie sont également pointés du doigt par 53% des personnes interrogées. Les Français ont le sentiment qu'ils refusent de remettre en question leurs offres pour répondre aux enjeux financiers des ménages (78%), dont le pouvoir d'achat est en berne.

Enfin, l'Union européenne arrive en troisième position, 40% des Français incriminant les directives votées en matière d'énergie.

Le ressentiment des Français est particulièrement fort à l'encontre des deux premiers cités : selon les interviewés, c'est en priorité à l'État (60%) et aux fournisseurs d'énergie (44%) d'endiguer la hausse des prix.

La hausse des prix, un état inextricable...

L'inquiétude des Français face à l'augmentation croissante des prix de l'énergie, et leur manque de confiance envers les politiques et les entreprises pour l'endiguer est palpable. Ainsi, une part importante des Français modestes ne comptent que sur eux-mêmes pour baisser le montant de leur facture, envisageant de réduire drastiquement leur consommation énergétique (71%) ou encore de renoncer au chauffage cet hiver (45% pour les Français gagnant moins de 2000 € et 44% pour les 25-34 ans).

Reflet de cette inquiétude face à cette situation difficile, 17% des Français n'hésiteraient pas à ne plus payer leurs factures d'électricité (un chiffre qui s'élève à 29% parmi ceux gagnant moins de 2000 € par mois).

Inquiets, méfiants et désireux d'enrayer la situation, ils estiment même, pour un quart d'entre eux, que la solution pour y parvenir passera par un mouvement de protestation. Un constat partagé par 32% des plus de 65 ans et par 31% des hommes.

...dont les Français tentent de sortir via des solutions alternatives

Au-delà de leurs vives réactions, les Français dépassent leurs inquiétudes pour envisager des mesures alternatives plus responsables afin de contrer l'escalade des prix.

Pour parer à cette éventualité, sont invoquées le changement de fournisseur d'énergie (40%), le choix de l'autoproduction (34%) ou encore l'adoption de comportements plus écologiques, comme investir dans des équipements électroménagers moins énergivores (58%) et systématiser leur utilisation durant les heures creuses (70%).

Ecrit par le 16 février 2026

Ces solutions alternatives sont notamment plébiscitées par les jeunes populations, plus volontaires à produire leur propre énergie solaire que leurs aînés, du fait de leur plus grande sensibilisation à l'importance du développement des énergies renouvelables (86% des 18-24 ans contre 57% des 65 ans et plus).

Un futur axé sur le triptyque transparence - modernité - personnalisation

Les mesures que sont ou seraient prêts à prendre les Français pour lutter contre la hausse des prix invitent à réfléchir de façon plus linéaire à l'avenir énergétique de notre pays et aux attentes de la population française vis-à-vis des acteurs de l'énergie.

Ces dernières peuvent être résumées par le triptyque : transparence - modernité - personnalisation. Les Français attendent de nouvelles offres adaptées à leurs moyens et à leur situation (61%), davantage de transparence sur les politiques tarifaires (57%), des informations en temps réel sur leur consommation d'énergie (38%) et, dans une moindre mesure, un conseil énergie attitré (16%).

L'innovation au service de la réduction de la facture énergétique des Français

Ces besoins de transparence et d'adaptabilité demandés par les Français démontrent notamment qu'ils sont prêts au changement. Un terreau favorable à l'essor de solutions innovantes qui pourraient réduire leurs factures d'énergie.

Ainsi, ils sont notamment séduits par la perspective de devenir de véritables « traders » de l'énergie. 73% des personnes interrogées considèrent que disposer d'une application dédiée au suivi de leur consommation d'énergie et de son ajustement en temps réel serait judicieux. En parallèle, 70% des interviewés croient dans la production et le stockage d'énergie via des panneaux solaires. Enfin 40% sont séduits par la possibilité d'avoir une borne permettant de revendre l'énergie stockée dans la batterie de leur véhicule.

Pour accéder aux résultats de l'étude OpinionWay, [cliquez ici](#).

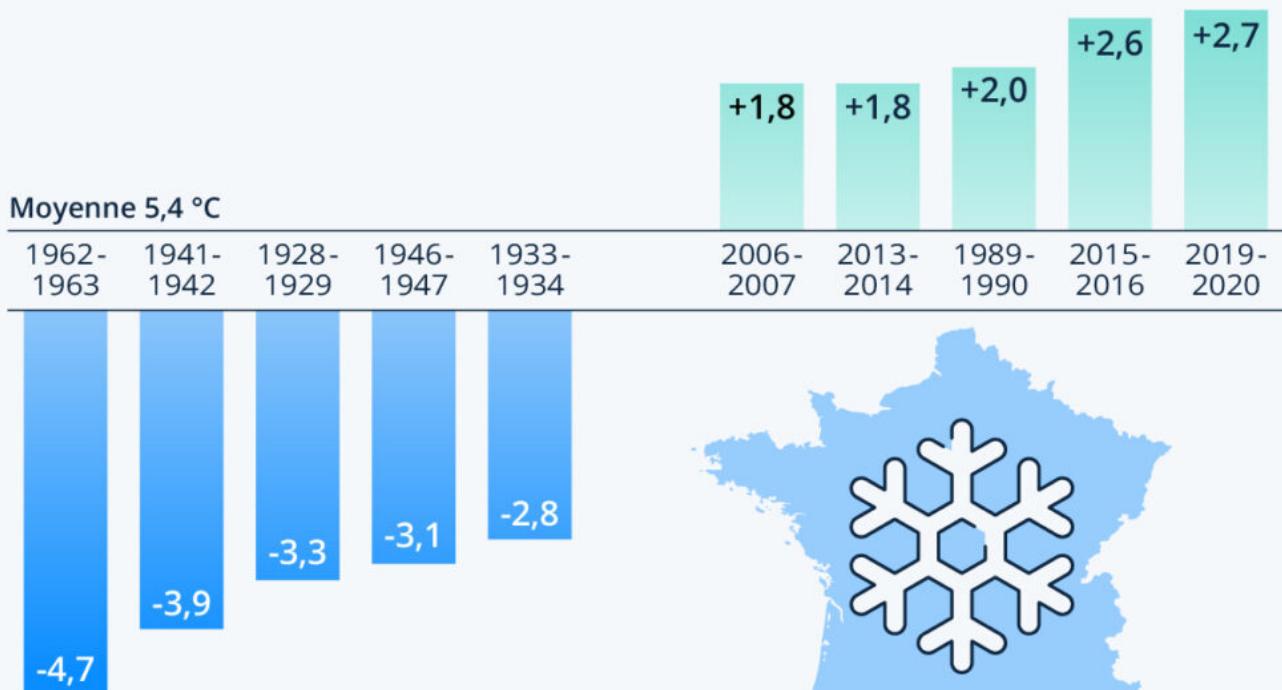
Les hivers records en France

Ecrit par le 16 février 2026

Les hivers records en France

Plus grands écarts de température par rapport à la moyenne saisonnière de référence 1981-2010 (en °C)*

■ Les plus froids ■ Les plus doux



* de 1900 à 2023 en France métropolitaine.

Température moyenne de décembre à février.

Source : Météo-France



statista

La météo, jusqu'alors plutôt douce et humide cet hiver, a fait place à un épisode de froid qui a duré plusieurs jours dans l'Hexagone. Les températures négatives enregistrées étaient certes sous les normales de saison, mais elles étaient loin d'être inhabituelles et ne contredisent pas la trajectoire du réchauffement climatique liée aux émissions de gaz à effet de serre.

Ecrit par le 16 février 2026

Si l'hiver reste la saison pour laquelle la variabilité des températures d'une année sur l'autre est la plus forte, une mise en contraste des records mesurés depuis le début des relevés en 1900 donne un aperçu de la tendance au cours du siècle écoulé.

Basée sur la moyenne enregistrée de décembre à février entre 1981 et 2010, la température hivernale de référence en France métropolitaine est de 5,4 °C. Mais depuis le début du XXIe siècle, il n'est plus rare de connaître des hivers où la température moyenne atteint, voire dépasse, 7 °C.

C'est l'hiver 2019-2020 qui détient à ce jour le record de douceur avec une moyenne de 8,1°C, soit 2,7 °C au-dessus des normales de saison, juste devant l'hiver 2015-2016 (+ 2,6 °C). Ayant enregistré une température moyenne de près de 2°C supérieure à la normale, les hivers 2006-2007 et 2013-2014 font également partie des cinq plus doux depuis le début du XXe siècle. Quant aux trois derniers hivers (2020-2021, 2021-2022 et 2022-2023), ils se classent parmi les quinze plus chauds (près de 1°C au-dessus des normales), comme le rapporte [Météo-France](#).

En revanche, pour retrouver les cinq hivers les plus rigoureux en température moyenne depuis 1900, il faut remonter plus de 50 ans en arrière : entre 1928 et 1963. L'hiver le plus froid jamais mesuré est celui de 1962-1963, avec une moyenne de 0,7 °C enregistrée de décembre à février, soit 4,7 °C sous les normales de saison. Les plus âgés d'entre nous, nés dans l'entre-deux-guerres, peuvent se rappeler de [quelques hivers](#) où la moyenne sur trois mois atteignait à peine 3°C (plus de 2,3 °C sous la normale) – ce qui n'est plus arrivé en France depuis le record de 1962-1963.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Rothelec : 65% des Français craignent de subir un hiver très rigoureux

Ecrit par le 16 février 2026



Rothelec, spécialiste du chauffage électrique économique et inventeur du radiateur à inertie, a mené une enquête auprès de 1 004 personnes représentatives de la population française afin de savoir comment elles allaient gérer cette saison d'hiver et de froid.

Comme chaque année, avec les températures qui commencent à chuter, se protéger du froid devient une des préoccupations de Français, mais seulement 44% déclarent avoir tout prévu pour avoir bien chaud cet hiver. Pour les autres, 39% avouent de rien avoir préparé et 17% ne savent pas. Pourtant, pour plus de 65% des personnes interrogées, la crainte d'un hiver très rigoureux est bien présente dans leur esprit. Seulement 33% restent optimistes et 2% ne savent pas.

Pour pallier une baisse importante du thermomètre, seulement 27% des Français ont mis de côté un peu d'argent afin de pouvoir réagir en conséquence. Ainsi, 45% ont prévu entre 100€ et 300€ pour agir contre le froid et 33% entre 300€ et 500€.

Ecrit par le 16 février 2026

Avez-vous prévu un budget pour réagir en cas de froid intense ?

Réponses	Pourcentages
Oui	27 %
Non	73 %
Si oui de combien environ ?	
Réponses	Pourcentages
Moins de 100€	12 %
Entre 100€ et 300€	45 %
Entre 300€ et 500€	33 %
Entre 500€ et 1 100€	6 %
Entre 1 100€ et 1 500€	3 %
Plus de 1 500€	1 %

23% des Français pensent acheter un chauffage d'appoint afin de compléter leur système existant, en cas de vague de froid. En deuxième solution, 21% préfèrent opter pour des vêtements plus chauds et 17% s'orienteront vers un nouveau système de chauffage.

En cas de vague de froid, qu'allez-vous acheter en priorité ?

Réponses	Pourcentages
Chauffage d'appoint	23 %
Vêtements chauds	21 %
Nouveau système chauffage	17 %
Plus de nourriture, repas chauds	15 %
Combustible (bois, granulés, etc.)	11 %
Rien du tout	9 %
Je ne sais pas	3 %
Autre	1 %

Enfin, pour beaucoup de personnes qui n'ont pas prévu de budget en cas de froid intense, plusieurs solutions sont envisagées. En premier lieu, 79% vont jouer les oignons et se couvrir de plusieurs couches de vêtements pour avoir plus chaud. En deuxième position, 58% prévoient de rester plus longtemps sur leur lieu de travail afin de profiter de la chaleur des locaux et faire ainsi des économies à leur domicile. Enfin, à la troisième place du classement, 56% vont manger un peu plus et certainement de la nourriture

Ecrit par le 16 février 2026

plus énergétique.

Pour avoir chaud, sans trop dépenser que prévoyez-vous de faire ?	
Réponses	Pourcentages
Me couvrir de vêtements plus chauds	79 %
Rester plus longtemps au travail pour profiter de la chaleur du bureau	58 %
Manger un peu plus et des repas très énergétiques	56 %
Faire plus de sport, d'activités physiques	51 %
Rester plus longtemps au lit sous une couette bien chaude	31 %
Je ne sais pas	17 %
Autre	6 %

Enquête réalisée par Rothelec auprès de 1 004 personnes représentatives de la population nationale française âgée de 18 ans et plus. Sondage effectué entre le 21 et le 25 novembre 2022.

Neige et verglas : le Vaucluse met la sécurité routière au premier plan

Ecrit par le 16 février 2026



Depuis le 15 novembre dernier, la direction des interventions et de la sécurité routière (DISR) de Vaucluse est entrée en mode 'Viabilité hivernale'. Ainsi, jusqu'au 15 mars prochain, le réseau routier départemental va être sous haute surveillance concernant les chutes de neige et le verglas. Les usagers, quant à eux, doivent disposer d'équipements spéciaux afin de circuler au sein de certaines communes vauclusiennes.

Pour assurer une sécurité routière optimale durant la période hivernale, le Département de Vaucluse mobilise des moyens matériels et humains importants pour permettre d'intervenir rapidement lors d'épisodes de verglas ou de chutes de neige. 200 agents sont donc mobilisables et 40 camions sont équipés pour ces conditions météorologiques. En 2021, la DISR a arrangé 360 sorties, dont 45 pour de la neige et 315 pour du verglas.

Afin de veiller au bon déroulement de ces interventions, la DISR fait une veille météo quotidienne, le patrouillage, salage ou déneigement sont réalisés selon un plan d'exécution prédéfini, et les usagers sont informés en temps réel via le site inforoutes84.fr. De plus, les chefs de centre routiers départementaux forment leurs équipes chaque année à la mise en œuvre du plan de viabilité hivernale. Les agents revoient les procédures, les circuits, les engins utilisés, les règles de salage, les différents niveaux de

Ecrit par le 16 février 2026

circulation. Chaque année, les équipes vérifient le matériel et font des essais avant d'entamer les interventions. « Rien n'est laissé au hasard, explique Jérôme Fontaine, directeur des interventions et de la sécurité routière. Les agents d'exploitation savent exactement, selon le niveau d'alerte dans lequel ils se trouvent, les tâches qu'ils ont à réaliser. »

Les équipements obligatoires pour les usagers

Si le Département se mobilise pour la sécurité de ses usagers, ces derniers ont également des conditions à respecter. Depuis novembre 2021, les automobilistes qui circulent au sein des communes d'Aurel, Beaumont-du-Ventoux, Bédoin, Lagarde d'Apt, Malaucène, Monieux, Saint-Christol, Saint-Trinit et Sault, doivent disposer d'équipements spéciaux obligatoires, et ce, chaque hiver du 1er novembre au 31 mars. Cette réglementation vaut aussi pour la RD974, l'axe principal d'accès au Mont Ventoux, et les voies de desserte de la station du Mont-Serein.

Les véhicules légers et utilitaires, les camping-cars, les poids-lourds et les autocars qui souhaitent circuler dans ces communes doivent soit être équipés de quatre pneus hiver, soit détenir dans leur coffre des dispositifs antidérapants amovibles comme des chaînes à neige métalliques ou textiles permettant d'équiper au moins deux roues motrices. Seuls les véhicules équipés de pneus à clous échappent à cette réglementation. Les poids lourds avec remorque ou semi-remorque doivent détenir des chaînes à neige permettant d'équiper au moins deux roues motrices, même s'ils sont équipés de pneus hiver.

Ecrit par le 16 février 2026

Obligation d'équipements spéciaux sur les routes départementales en période hivernale (du 01/11/2022 au 31/03/2023)

Département de VAUCLUSE

RD concernées

- RD 1
- RD 1a
- RD 5
- RD 30
- RD 34
- RD 95
- RD 153
- RD 157
- RD 164
- RD 166
- RD 217
- RD 230
- RD 245
- RD 942
- RD 943
- RD 950

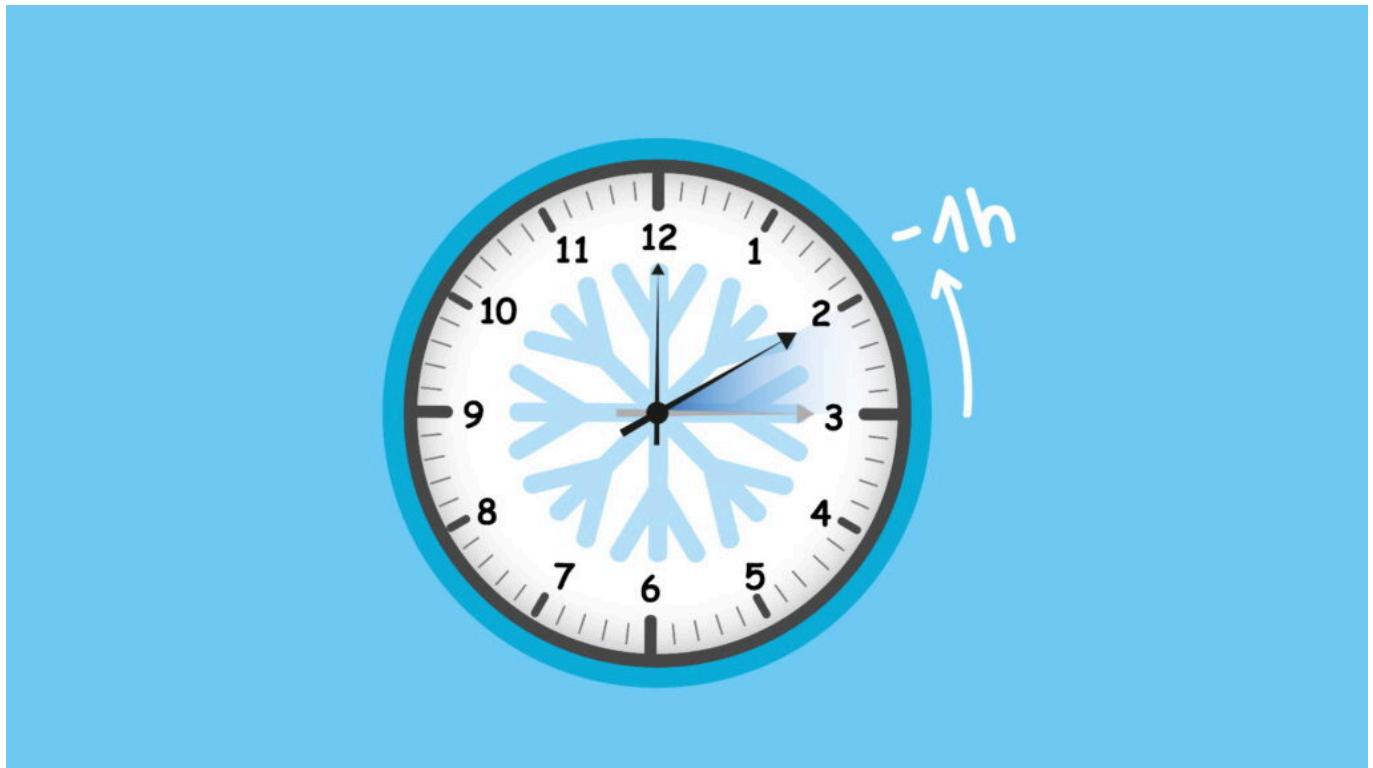
Sur les communes de Bédoin, Malaucène et Beaumont-du-Ventoux, seule la RD 974 entre le Groseau à Malaucène et Saint-Estève à Bédoin est concernée.

Département de Vaucluse - place Viala - Avignon Cedex 9
www.vaucluse.fr

V.A.

Tout savoir sur le passage à l'heure d'hiver de ce week-end

Ecrit par le 16 février 2026



Le passage à l'heure d'hiver se déroulera ce dimanche 30 octobre. La montre doit être reculée d'une heure à trois heures du matin.

Le passage à l'heure d'hiver se déroulera dans la nuit du samedi 29 octobre au dimanche 30 octobre, à 3 heures du matin il faudra reculer d'une heure. Ainsi, à 3 heures du matin, il sera 2 heures.

Le changement d'heure a été instauré en France à la suite du choc pétrolier de 1973-1974. Depuis 1998, les dates de changement d'heure ont été harmonisées au sein de l'Union européenne. Dans tous les pays membres, le passage à l'heure d'hiver s'effectue le dernier dimanche d'octobre et le passage à l'heure d'été, le dernier dimanche de mars.

Pour rappel, en mars 2019, les eurodéputés ont voté pour la suppression du changement d'heure saisonnier. Cette réforme devait prendre effet en 2021, mais la fin du changement d'heure a ensuite été ajournée par la crise sanitaire du Covid-19 et un avis défavorable du Conseil européen. Le texte n'a pas été réexaminé à ce jour.

J.R.